Les Cinq As

Les jeux sont faits !

Compte-rendu du spectacle

Montréal, le 9 mai 2011 – Plus de 400 personnes étaient réunies, mercredi dernier le 4 mai 2011, à la salle Pierre-Mercure, pour *Les Cinq As*, concert thématique annuel de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+). D'une durée de 75', sans entracte, le concert s'adressait tant aux yeux qu'aux oreilles et portait sans conteste la signature multidisciplinaire de l'ECM+. Pour chacune des œuvres au programme, l'équipe de vidéastes de Fournalade avait conçu une trame vidéo étroitement arrimée à la musique. Articulée autour du thème des cartes à jouer, la vidéo était projetée sur un écran géant et transparent, suspendu devant l'ensemble de quinze musiciens dirigé par Véronique Lacroix, directrice artistique de l'ECM+.

La première œuvre au programme était le *Double concerto* du jeune compositeur montréalais David Adamcyk. Les deux solistes, le trompettiste Stéphane Beaulac et le tromboniste Jean-Michel Malouf, se tenaient debout, à l'arrière de l'ensemble avec lequel ils dialoguaient tout au long des sept sections de l'œuvre. La projection vidéo, axée sur le mouvement et la géométrie, ajoutait à cette musique contrastée et finement ciselée une touche de mystère, tout en laissant transparaître l'orchestre et les solistes, à l'occasion.

Suivait *Au cœur du son*, concerto pour violon de Serge Arcuri. La partie soliste de cette œuvre intérieure et émouvante était confiée au violoniste Mark Fewer qui se tenait cette fois seul devant l'écran où filtrait les contours de l'orchestre et les personnages de cartes ondoyant dans un balancement coloré de vagues. Le caractère de la projection vidéo renforçait l'atmosphère expressive de l'œuvre tout en laissant la musique à l'avant-plan, notamment au cours de passages prolongés où l'élément visuel se limitait à des jeux de lumière et d'ombre autour de la silhouette du soliste.

La troisième grande œuvre au programme était *Variations II* de Pierre Klanac, un concerto pour deux pianos et orchestre de chambre, en deux mouvements. Le public a pu constater l'étonnante variété de couleurs pouvant sortir d'un petit orchestre de chambre ainsi que la virtuosité des deux solistes, Xenia Pestova et Pascal Meyer, lors d'un premier mouvement où la vidéo s'est tue complètement. Elle est revenue en force, clairement narrative dans le 2^e mouvement, offrant aux spectateurs un dernier parcours parallèle final et brillant.

Les œuvres en création de Adamcyk, Arcuri et Klanac étaient séparées et encadrées par de courtes pièces de la fin du XIV^e siècle habilement arrangées par Matthias Maute, qui agissait également à titre de metteur en scène pour l'ensemble du spectacle. Ces pièces de transition renforçaient le thème de la soirée et lui conféraient une unité maîtrisée dans chacun de ses détails, tout en rehaussant la présentation habituelle du « concert ». Aussitôt entendue la dernière note, l'auditoire s'est spontanément levé et a remercié les musiciens et le chef par des applaudissements nourris et prolongés.

La soirée, qui constituait l'événement bénéfique annuel de l'ECM+, s'est terminée par un encan lors duquel ont été notamment mises en vente des œuvres de Marcel Barbeau et de Marc Séguin. La présidente d'honneur de la soirée, madame Phyllis Lambert, a profité de l'occasion pour souligner publiquement la créativité de l'ensemble et de sa directrice artistique.

- 30 -

Source : ECM+

514-524-0173 | info@ecm.qc.ca | www.ecm.qc.ca